



édito

Il vaut mieux suivre le bon chemin en boitant que le mauvais d'un pas ferme.

Saint Augustin

Coup de gueule

Si je m'adresse aux lecteurs d'Arbo Bio Info, c'est tout simplement pour faire part d'un message destiné uniquement aux vrais arboriculteurs biologiques. Par ce courrier, je viens surtout crier mon mécontentement à l'encontre des arboriculteurs à la double étiquette : bio et chimique. Mon mécontentement, s'adressera aussi vers les pépiniéristes qui collaborent avec ces doubles activités. Je ne comprends pas pourquoi, les gros producteurs du conventionnel, ont le droit de planter des vergers bio et notamment de la "Juliet". Pourquoi cette variété destinée à l'arboriculture biologique va être maintenant et à l'avenir dans les mains des plus gros producteurs conventionnel Français ? Tout ceci n'est qu'une nouvelle fois, une question financière et de business commerciale, car le plus grand metteur en marché de "Juliet" ne travaille qu'avec les gros arboriculteurs de France. Je sais que tout le monde peut et à le droit de planter des vergers bio, mais j'ai peur à l'avenir, que les vrais arbo bio se fassent manger petit à petit. Où en est l'éthique de la vraie agriculture biologique ? Où en est notre moralité ? Pour ma part, on est bio ou pas ; comment mélanger le chimique et le bio si ce n'est que pour l'argent. A l'heure actuelle le marché de l'agriculture biologique est florissant et les grandes entreprises du conventionnelles l'ont bien compris. Pour cela, ils prennent les devant et anticipent sur nos productions en achetant nos variétés. Ces gros producteurs n'ont pas de considérations pour l'arboriculture biologique, seul certains marchés bien précis intéressent car ils savent qu'ils vont spéculer. J'ai peur aussi qu'avec de telles méthodes, on discrédite à l'avenir la véritable agriculture biologique et que l'on ternisse notre image. Avec de tels comportements, les consommateurs perdront au fil du temps la confiance et l'amitié qu'ils avaient trouvés en nous. J'en appelle aux FNAB, GRAB, ITAB et toutes les autres associations (Agrobio, Biosevres, Gab etc. ...), à ne pas cautionner ces doubles activités et à soutenir encore plus les vrais arboriculteurs bio : les arboriculteurs qui souhaitent vivre honnêtement de leur travail en toute bonne conscience. Enfin, et pour l'instant, que l'on ne me parle plus de faire partie de l'association "les amis de Juliet" car pour moi les amis du bio sont uniquement les vrais producteurs bio. Les véritables valeurs de l'agriculture biologique ne sont elles pas d'être sincère avec soi-même et l'humanité ? Comme on dit souvent, ce n'est pas l'argent qui fait le bonheur et c'est plutôt notre bonne conscience qui est notre plus grande richesse ...

Benoît Piron, Les Vergers de Pirouette.

Infos Sociétés

RIMPRO tav et carpo

Le site www.fruitweb.info permet de bénéficier de données individualisées sur le développement de la tavelure ou du carpocapse sur son exploitation. Le principe est simple : à partir d'une station météo disposée dans ses propres vergers, les informaticiens du site accèdent à vos données météorologiques individuelles, et pour 80 €/an, vous délivrent l'information (par email ou SMS) sur le risque à venir de tavelure ou de carpocapse, grâce aux simulations des modèles RIMPRO pour la tavelure, et RIMPRO Cydia pour le carpocapse. Cela permet ainsi de caler au mieux ses interventions phytosanitaires en ciblant les phases de risque.

La station météo doit être acquise pour avoir un matériel compatible et commun ; il faut compter environ 1000 € d'investissement en comptant une aide communautaire à l'investissement. Aujourd'hui, 80 à 100 producteurs allemands (surtout biologiques) sont clients, et une vingtaine en Hollande.

PEL 101GV

L'an dernier je vous ai parlé de la société grenobloise Elicityl qui travaillait sur un "SDN" (stimulateur de défense naturelle), le PEL101 GV, pour lutter contre le gel printanier de la vigne a obtenu son autorisation de mise sur le marché en septembre 2007 en France et en Nouvelle-Zélande.

Un oligosaccharide en pulvérisation foliaire, le PEL 101GV s'utilise en préventif sur la vigne afin de limiter les nécroses foliaires provoquées par le gel de printemps. Il limite l'accumulation des radicaux libres générés face à un épisode de gel. L'application provoque l'accumulation dans les feuilles de molécules de glucose par exemple, qui abaissent le point de congélation des feuilles.

Selon Elicityl, cet activateur végétal permet un gain de protection allant de 10 à 70 %, "avec une moyenne observée de 30 à 50 %", l'amplitude de cette fourchette s'expliquant par les "variabilités physiologiques et environnementales" (type et intensité du gel, humidité, vent...). PEL 101V a fait l'objet d'essais dans plusieurs vignobles depuis 2004. Lors d'essais sur

pinot noir à -3°C, Elicityl a revendiqué un gain de protection de 43 %. Il est efficace jusqu'à -5°C, indique la société. Le produit doit être appliqué entre 12 et 48 h avant un épisode gélif, le matin si possible. PEL101V peut être utilisé du stade bourgeon éclaté au stade six feuilles étalées. Il reste actif pendant quatre jours après l'application, assure Elicityl, qui met en avant par ailleurs les avantages de son produit en matière de protection de l'environnement.

Alors fini les chaufferettes, les brûleurs, les tours anti-gel, ou autres asperseurs, pour lutter contre les gelées ? Des essais sont en cours sur arbres fruitiers, je vous tiens au courant.

PREV. B 2

Du nouveau chez Samabiol, une spécialité foliaire à base de Terpène "d-Limonène et bore".

Action 1 : le d-Limonène (terpène des agrumes) possède la propriété d'interagir sur les membranes des stades larvaires des insectes pathogènes à corps mou, en desséchant ceux-ci, il provoque leur destruction par voie mécanique. Action de contact.

Action 2 : le d-Limonène plus bore réduit l'hygrométrie de surface des organes végétaux traités. Prévention des maladies cryptogamiques, en créant un milieu défavorable à l'installation des champignons pathogènes.

Le PREV. B 2 est conditionné en bidon de 5 litres.

Dose conseillée entre 0,4 L et 0,8L HL.

Agréé en agriculture BIO, bien entendu.

Esquive WP

Je vous en ai parlé aussi l'an dernier, enfin Esquive WP obtient son Autorisation de mise en marché. Esquive WP de la société Agroxyne lutte (biologique et naturelle) contre les maladies du bois du raisin de table et de la vigne. Conscient de la nécessité pour la viticulture française de disposer rapidement d'une solution de traitement depuis les retraits de l'arsénite et de l'Escudo, et au regard de la qualité du dossier d'homologation déposé par Agrauxine, le ministère de l'Agriculture vient d'autoriser la vente de Esquive WP dès 2008, à titre dérogatoire. Cette décision est saluée par les viticulteurs et les syndicats viticoles de toute la France.

Esquive WP est un produit dit de « lutte biologique ». Il utilise une souche du champignon *Trichoderma atroviride*, micro-organisme existant dans le milieu naturel. Celui-ci a la particularité de pénétrer dans le bois de vigne et est capable de bloquer le développement. Les essais sont concluants en partenariat avec le Cnrs, l'Inra de Dijon et de Bordeaux ou l'Ifv. Prix : 35 €/kilo HT.

Rappel sur les champignons pathogènes

Que ce soient Eutypiose, Esca ou BDA, la maladie est la conséquence de la colonisation du bois par un ou plusieurs pathogènes engendrant une réduction des capacités de la plante à s'alimenter en eau. Il s'en suit des symptômes allant de quelques taches foliaires au dessèchement du rameau ou de l'ensemble du pied.

.....
: Merci aux retardataires de penser à votre réabonnement :
: 2008, c'est le dernier mois d'envoi gratuit ! Pour 2008, deux :
: tarifs : Un à 60 euros pour la version papier via la poste et le :
: deuxième à 50 euros pour un envoi en version PDF par :
: Internet. Il est important de remplir le bulletin de :
: réabonnement en signalant bien votre choix. Et dans le cas :
: d'envoi par le net, d'écrire bien lisible l'adresse électronique. :
: Je glisse de nouveau un bulletin de réabonnement dans ce :
: numéro pour ceux qui ne l'ont pas encore fait. Si vous êtes :
: à jour de votre réabonnement, n'en tenez pas compte (trop :
: compliqué de trier les réabonnés et les non réabonnés). :
: Merci aux abonnés étrangers de régler par virement bancaire :
: ou postal, mais pas de chèques ! Les frais bancaires sont :
: trop élevés. Merci, jlp
:.....

Eutypiose : *Eutypa lata* est le champignon pathogène responsable bien identifié de l'eutypiose. Il pénètre l'hiver par les plaies de taille. Celles-ci restent réceptives plusieurs semaines après la taille, mais ne le sont plus au printemps, après la montée de sève.

Esca/BDA : elles sont plus complexes, car plusieurs pathogènes se succèdent au cours de leur développement : *Eutypa lata*, *Phaeoconiella chlamydospora* et *Phaeoacremonium aleophilum Botryosphaeria* (obtus et sp) ou encore *Fomitiporia mediterranea*. Les contaminations se font par dissémination aérienne de spores à partir des pathogènes vivant dans d'anciennes plaies de taille, des anfractuosités de l'écorce, les bras morts ou les bois de taille laissés sur place. La principale porte d'entrée dans la plante est la plaie de taille, en hiver ou en période de végétation.

Huile et pellets de Neem

La société YAMLYS propose de l'huile et des pellets de Neem fabriqué au Tamil Nadu (Inde).

L'huile est en bidon de 5 litres à 1 litre.

Éléments majeurs :

- Matière organique : 92 %
- Azote : 3 %
- Phosphore : 6 - 5 %
- Potasse : 0,10 %
- Azadirachtin : 0,21 % soit 2100 ppm
- Acides oléiques, stéariques, palitiques, linoléique et myristique
- Densité : 0,89 g/cm³

Oligo éléments :

- Cuivre : 0,1 mg/litre
- Fer : 20mg/litre
- Magnésium : 24 mg/litre
- Sodium : 30 mg/litre

- Soufre : 2000 mg/litre

- Zinc : 5,5 mg/litre

Dose : 2 % d'huile dans la solution (exemple : 10 litres d'huile dans 500 litres d'eau pour traiter 1 hectare).

Les pellets de Neem sont obtenus par séchage et broyage des fruits. Ils sont de 7 mm de diamètre et 12mm de longueur. Granulation à froid, livré en sac de 20kg sur palette de 1,4 tonnes

Éléments majeurs :

- Matière sèche : 90 %
- Matière organique : 80 %
- C/N : 24
- Azote (N): 1%
- Phosphore (P2O5): 0,53 %
- Potasse (K2O): 1,84 %
- Magnésium (MgO) : 0,36 %
- Azadirachtin : minimum 700 ppm
- Oligo-éléments : cuivre, zinc, soufre, bore
- Acides oléiques, stéariques, palitiques, linoléique et myristique
- Apport de la matière organique facilement assimilable
- Renfort du complexe argilo-humique
- Stimulation de la vie microbienne
- Apport d'oligo-éléments aux végétaux.
- Amélioration de l'état sanitaire des racines des plantes
- Stimulateur de défenses naturelles

Les pellets de Neem sont particulièrement adaptés aux cultures délicates, exigeantes en matière organique et sensibles aux parasites du sol. Après application, enfouir superficiellement les pellets de Neem. Utilisé en couvre sol en entretien au pieds des plantes ou en répulsif contre limaces.

Agriculture, maraîchage, horticulture :

- 100 g par m² (1 tonne par hectare)

Arboriculture, sylviculture, pépinières :

- 60 g par m² (mélange au substrat) lors de la plantation et
- 80 g par m² en entretien aux pieds des arbres (800 kg par hectare)

Pour répondre à plusieurs questions de mes chers lecteurs, voici quelques précisions :

Rack 5

A propos du Rack 5 (confusion tordeuses orientale du pêcher, mais qui fait des dégâts aussi sur pomme), ce n'est plus BASF qui le commercialise mais COMPO.

L'an dernier, ils ont été un peu juste en quantité, mais cette année ils devraient avoir assez de marchandise.

Pour ceux qui veulent confuser Tordeuse orientale et carpocapse des pommes la seule réponse est l'**Isomate C/OFM**, il lutte contre ces deux ravageurs. Mais il faut savoir que ce double diffuseur est moins dosé que le Ginko, donc attention dans les vergers à forte pression carpo. Et attention (encore) ce diffuseur n'est pas homologué encore en France. Et aussi pour la **Roténone** : il est encore possible d'en acheter (sans être hors la loi !). La société Samabioli commercialise toujours AGR12001

C'est sûrement la dernière année, elle devrait être retirée du marché lorsque le pyrèthre sera homologué au mieux le premier semestre 2008 ou le deuxième au pire.

Différence entre le Madex et la Carpvirusine : Le Madex est efficace entre 8 à 14 jours suivant l'ensoleillement et lessivable à 40-45 mm. Pour la Carpvirusine (ou le Pavois, c'est la même provenance) sa tenue est de 8 à 12 jours, mais elle est lessivée à 20 mm. La source de ces données vient des firmes, donc prudence sur la durabilité, je vous rappelle qu'une pluie violente comme un orage de 12 mm par exemple est très lessivante.

(source: Agroxyne)



traitements phytosanitaires

L'an dernier la végétation avait débouillé avec 15 à 20 jours d'avance sur 2006, cette année, nous sommes encore plus précoce 15 jours en moyenne par rapport à 2007 dans toute la France.

Abricotier

Monilia

Plutôt beau temps (pas de pluie, un peu de froid pour certaines régions) sur la floraison, donc peu de monilia. Sinon après la nouaison réaliser un cuivre léger ou une Bouillie Nantaise à 0,35 l/hl ou Bouillie Sulfocalcique Italienne à 1 l/hl.

L'alternative est une décoction de prêle, en cas d'attaque moyenne, on peut ajouter un hydroxyde de cuivre... Et si besoin, ortie et consoude ou algues.

En cas rameaux atteints, éliminer les par la taille, désinfecter vos outils et réaliser un poudrage de lithothamne (ou litho + argile) à raison de 25 kg/ha.

Cerisier

Puceron Noir

Si malgré l'application de produits huileux, il reste de risques, effectuer des poudrages de lithothamne (ou de litho + argile) à raison de 30 kg/ha minimum. Eviter le traitement à la roténone.

N'hésiter pas à poser des bandelettes engluées autour des troncs.

Prunier

Monilia

Le risque de contamination se situe au stade 20 % des boutons blancs : faire un cuivre léger comme un hydroxyde à 125 g/hl + Solithe à 0,3 kg/hl + du soufre Microthiol à 0,4 kg/hl.

Puceron vert

Raisonner comme pour le puceron cendrée du pommier : traitement aux huiles blanches avant fleur et une roténone ou pyrèthre au stade E.

Ou réaliser au moins 2 poudrages de lithothamne à 40 kg/ha.

Framboisier

Maladies des cannes

- Elles sont trois maladies
- *Didymella* ou brûlure des dards
- *Leptosphaeriose* ou dessèchement des cannes
- *Botrytis* des cannes

En taillant éviter de blesser les cannes, aérer la culture qui permet la circulation de l'air parmi les cannes, sortir les cannes fruitières de la plantation et les brûler.

Raisonner votre fumure azotée.

Au débouillage, traiter à la bouillie bordelaise à 0,7 kg/hl, puis passer à des cuivres légers et décoction de prêle.

Byturus

Trois méthodes pour raisonner vos traitements :

- Le piège chromatique blanc lumineux et englué, il permet de suivre le vol dès le mois d'avril. Le seuil d'intervention est de 10 prises entre le début du vol et le début de la floraison à 5-10 % de fleurs ouvertes.
- Le frappage : le seuil est de 5-10 adultes par 25 coups.
- Le contrôle visuel : le seuil est de 1 adulte par 100 inflorescences.

En cas d'innoculum de l'année précédente,

effectuer en début de la floraison à 5-10% de fleurs ouvertes, un pyréthre.

Planter du myosotis et de la Tanaisie dans votre framboiseraie.

Pommier

Carpocapse

Dans les vergers à faible pression, raisonner les interventions en fonction du piégeage en procédant à la somme des températures et des degrés jours. Sinon où l'infestation est forte : Virus de la Granulose, à une cadence de tous les 10 et jours jusqu'à la récolte. Et si le verger le permet (bonne aération), il est possible de traiter tous les 7 jours un rang sur deux.

Le choix entre : Carpovirusine de chez Calliope ou Pavois de chez Bayer ou Madex de chez Andermatt (Suisse).

Il est possible de remplacer certains traitements du Virus de la Granulose par un Bacillus de thuringiensis : Delfin commercialisé par Certis Europe étant le seul à utiliser !

On connaît des résistances du carpocapse au Virus de la granulose dans certains vergers (et des bios). Intervenir malgré tout, avec le Virus de la granulose sur la G1 et de maintenir toutes les prophylaxies nécessaires : bande carton, confusion sexuelle, sortir les fruits du verger et alternance avec le Bt.

Les essais en cours avec : l'argile calcinée et la confusion sexuelle associée aux esters de poire (CAMBO). Et peut être demain le Spinosad (les suisses bios en sont très contents).

Capua

Le suivi des adultes s'observe par piégeage. Le traitement intervient 5 jours après le cumul des 3 derniers relevés ayant atteints 40 papillons.

Traiter avec un Bacillus de Thuringiensis : Delfin. Continuer la surveillance et renouveler le traitement si nécessaire.

La confusion sexuelle existe, ce sont des doubles diffuseurs : Carpo/capua, dans la gamme de chez Sumi agro, mais d'homologation française.

Puceron Cendré

Après les plusieurs passages à 1 l/hl d'application de produit huileux, appliquer la première Roténone vers les stades C3 - D, le soir et même la nuit, si les températures sont supérieures à 12°, et seul (ne pas mélanger).

En cas de pression grave renouveler ce traitement avant la fleur (E - E2) ou neem Azal à 3 l/ha (si c'est possible garder le neem pour après la floraison).

Le programme puceron cendré/argile est en essai.

Dose de l'argile kaolinite calcinée :

- 1er passage à 60 kg /ha pour 1000L au Stade B allant vers C
15 jours ou 3 semaines après, si pas lessivage (prévoir plutôt 15 j)
- 2ème passage à 30 kg/ha pour 1000 L
- 3ème passage 30 kg/ha pour 1000 L (si besoin).

Conservation

Bitter Pitt, Points Liégeois, Jonathan Spot et Black Rot

Ne pas oublier que ces phénomènes sont accentués par une déficience de calcium et de bore dans le fruit.

Commencer les traitements pour le Bore avant la floraison et dès la nouaison pour le calcium.

Beaucoup de produits sur le marché, prenez des gammes agréées bio uniquement.

Pour le lithothamne en poudrage : 15 à 30 kg/ha, en mouillable : 5 kg/ha.

Ajouter du chlorure de magnésium d'origine naturel et donc marin (100 à 200 g/hl), le mélange est synergisant.

Ces traitements sont à réaliser de préférence en jours fruits.

Cassissier

Oïdium américain

Traiter au soufre mouillable avant la floraison, puis passer à la décoction de Prêle et décoction de Tanaisie.

Éliminer les rameaux atteints, les sortir de la plantation et les détruire par le feu. Attention à l'excès de fertilisation azotée.

Anthracnose

Effectuer un cuivre léger après floraison, à renouveler deux fois à 10-15 jours d'intervalle si nécessaire. Ou décoction de Prêle additionnée d'un purin d'Ortie dès le stade C3-D. Et renouveler, si nécessaire, le long de la pousse végétative en fonction du calendrier bio-dynamique. Ajouter du savon noir comme mouillant.

Cécidomyie des feuilles

Poudrage de lithothamne en entourant la floraison. En cas d'infestation grave (plus de 50 % des rameaux attaqués), traiter avec un insecticide végétal juste avant la floraison.

Myrtillier

Boarmia

C'est le seul ravageur à surveiller. C'est une chenille arpeuteuse qui défeuille complètement l'arbuste, prévoir un traitement au bacillus de thuringiensis (Delfin de chez Certis) avant fleur et renouveler après fleur si nécessaire.

Pêcher

Cloque

En cas de cloque « secondaire », pas de cuivre ! Seule la bouillie sulfocalcique est possible : Nantaise 0,4 l/hl ou Italienne à 1,2 l /hl.

Oïdium

Traiter au soufre mouillable 0,5 kg/hl, ou soufre poudre (25 kg/ha) ou Bouillie Nantaise à 0,45 l/hl bouillie sulfocalcique italienne à 1,2 kg/hl tous les 12 jours de la chute des pétales au jusqu'au durcissement du noyau.

Vous pouvez alterner avec le Stifénia, cela permet de réaliser moins de soufre.

Noyer

Bactériose et Anthracnose

Réaliser le premier traitement à la bouillie bordelaise au stade Bf.

Puis renouveler ce traitement au stade Cf.

Passer aux cuivres légers :

- au déploiement des premières feuilles (Df2)
- en début de floraison (Ff1)
- en fin de floraison (Cf)

Rester vigilant jusqu'à la fin juin.

Poirier

Tavelure

Eviter le soufre et le cuivre, ils sont phytotoxiques sur les variétés de poiriers, reste la Bouillie sulfocalcique soit Nantaise soit Italienne (même dose que sur pommier, on peut faire plus léger).

La confusion

Ecopom de Biotop (souvent demande 2 poses) ou Isomate C ou Ginko de chez Sumi Agro.

Avec les variétés tardives en ceuillette, il est souvent indispensable de faire 2 poses !

Pose : avant le début du premier vol (suivant piégeage) et dès la chute des pétales pour les parcelles déjà sous confusion l'an dernier.

Quantité : 1.000 par hectare pour Isomate C ou Ecopom et 500 par hectare pour Ginko, plus le renforcement indispensable des bordures

Où ? Dans le tiers supérieur des arbres.

Suivi : Effectuer des contrôles visuels périodiques (toutes les semaines en périodes à haut risque, toutes les 2 semaines en dehors de ces périodes), sur au moins 500 fruits observés principalement sur les zones à risques (bordures, haut des arbres, foyers...).

Le contrôle est particulièrement important en fin de 1^{ère} génération, car il permet de s'assurer que la parcelle est saine à cette date clé (à titre indicatif, si on trouve plus de 0,2 % de fruits attaqués, il y a lieu de faire sans tarder des applications complémentaires de virus de la granulose).

Vérifier l'évolution éventuelle des ravageurs autres que carpocapse, plus spécialement les tordeuses qui ne sont en aucun cas contrôlés par la confusion spécifique carpo.

Virus de la Granulose

Assurer un complément avec des applications de virus de la granulose, dont la cadence sera fonction des résultats du suivi de la parcelle, tous les 10 jours si on a constaté entre 0,2% et 1% de fruits piqués ou toutes les semaines si au dessus de 1%.

En fin de période, à cause d'une surface foliaire importante, bien mouiller (1.200 à 1.500 litres/ha).

Bandes pièges

La pose des bandes pièges doit être faite en juin, coté cannelé contre le tronc de l'arbre, et les relevés en Novembre. Ces infos permettront de faire le bilan 2008 et d'apprécier l'infestation potentielle en 2009.



brèves

Cherche

JF motivée, 28 ans, recherche un emploi ou un stage (en vue de s'installer) dans une exploitation spécialisée dans la culture et la transformation de fruits rouges. Formation agricole avec expériences professionnelles.
Contact : LE GALL Christelle 06 82 14 96 02
kris.lg@voila.fr

Agriculture, alimentation et effet de serre

Quelques chiffres :

- L'agriculture, c'est, selon les estimations, entre 19 % et 24 % des émissions de gaz à effet de serre, et l'ensemble de la filière agro-alimentaire plus de 30%
- 1 kg de méthane (CH₄), produit principalement par l'élevage, contribue autant à l'effet de serre que 21 kg de CO₂
- 1 kg de protoxyde d'azote (N₂O), émis principalement par les sols cultivés, contribue autant à l'effet de serre que 310 kg de CO₂
- La fabrication d'une tonne d'azote sous forme d'engrais chimique émet en moyenne l'équivalent de 7 tonnes de CO₂
- Bien conduite, l'agriculture biologique peut séquestrer jusqu'à 1 tonne de carbone (soit 3,7 tonnes de CO₂) par hectare et par an
- La déforestation en Amazonie en vue de la production de viande (création de pâturages et production de soja) est responsable de 6 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre
- La production d'1kg de viande de bœuf en élevage intensif émet autant de gaz à effet de serre qu'une voiture moyenne qui parcourt 100 km
- La production de viande de bœuf en élevage intensif émet 40 fois plus de gaz à effet de serre que la production de la même quantité de protéines sous forme de soja
- Pour produire des fruits ou des légumes, il faut 50 fois plus de pétrole en contre saison, avec transport par avion, qu'en production locale et de saison.

Outil de reconnaissance

Le Ctifl, Centre technique interprofessionnel de la filière fruits et légumes française, propose un outil de reconnaissance

et de prévention des maladies de conservation des pommes et des poires, et propose des moyens de prévention. Plusieurs modes d'utilisation existent, en fonction de votre recherche. Il vous suffit de cliquer sur le module correspondant à votre attente :

- Reconnaître une maladie par les symptômes
 - Sensibilité variétale
 - Index des maladies de conservation pomme et poire
 - Calendrier des actions de prévention
 - Diagnostics de quelques maladies
- <http://www.fruits-et-legumes.net/RECOMALCONSP0/INDEX.HTM>

2 stages botaniques

Organisés par le Mouvement de Culture Bio-Dynamique, ils se dérouleront sur le Domaine de Saint Laurent à Château (Saône et Loire - 71250) du 17 au 18 mai et du 31 mai au 1^{er} juin 2008.

Stage de botanique goéthéenne : la métamorphose des plantes.

www.bio-dynamie.org
Tél : 03 89 24 36 41
Mél : info@bio-dynamie.org

Les bananes antillaises

Elles recevaient en moyenne 10 fois moins de pesticides que celles du Costa Rica. Mais pour autant elles reçoivent quand même :

- 4,1 kg/ha/an d'herbicides,
- 18,8 kg/ha/an de nématicides et insecticides,
- 2,3 kg/ha/an de fongicides.

Il n'y a que la culture d'ananas qui soit comparable en consommation de pesticides : 22,4 kg/ha/an pour les seuls nématicides et insecticides, mais c'est un autre sujet ! Quant aux cultures maraîchères et vivrières, que les consommateurs croient conduites avec de grandes quantités de produits chimiques, leur consommation totale en pesticides n'est (que) de 5,2 kg/ha/an.

Fipronil

Le pesticide Fipronil, commercialisé sous l'appellation Régent par le chimiste allemand BASF et le Gaucho, produit par BAYER (les 2 interdits en 2004) turent toujours autant d'abeilles, selon un rapport officiel parvenu à l'AFP.

La controverse rebondit avec la récente homologation par le gouvernement du nouvel insecticide, le Cruiser. De son côté, l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (Afssa) a conduit une étude sur 120 colonies

d'abeilles domestiques pour examiner les causes de mortalité de ces insectes. "Aucune relation statistique entre la présence de résidus et les populations d'abeilles adultes et larvaires, ni avec la mortalité des colonies n'a pu être mise en évidence", selon l'étude de L'AFSSA qui précise toutefois que ses résultats "sont fondés sur un très petit nombre d'observations".



CALENDRIER DES PROCHAINES FORMATIONS

STAGES 2008

- **Oléiculture bio**
les 17 - 18 et 19 juin 2008
- **Création du verger**
les 23 - 24 et 25 septembre 2008
- **Fruits rouges en AB**
les 14 - 15 et 16 octobre 2008

JOURNÉES AMATEURS 2008

- **Taille et entretien des oliviers en bio**
Lundi 21 avril
- **Le verger biologique**
Samedi 10 mai
- **Mon jardin bio-biodynamique**
Vendredi 18 avril
- **Le compostage au jardin**
Vendredi 16 mai
- **Le jardinage biologique**
Vendredi 25 avril
- **Phytothérapie végétale**
Samedi 26 avril
- **De l'abeille à l'apiculture**
le Samedi 3 mai et le Lundi 26 mai
- **Ecouter et comprendre vos animaux**
Samedi 13 et Dimanche 14 juin (2 jours)

Visitez : www.arbobio.com

ABONNEMENT 2008

- 11 numéros papier par an : 60 €
- 11 numéros par internet par an : 50 €



Nom Prénom

Adresse

TÉLÉPHONE

ADRESSE ÉLECTRONIQUE

Abonnement Réabonnement - Facture : OUI NON

Envoi par la Poste ou par Courriel

A renvoyer accompagné de votre règlement à : ARBO BIO INFOS - Jean-Luc Petit
Chemin Pimayon - 04100 MANOSQUE

Arbo Bio Infos

Tous les n° de 1997	15 €
Tous les n° de 1998	15 €
Tous les n° de 1999	20 €
Tous les n° de 2000	20 €
Tous les n° de 2001	20 €
Tous les n° de 2002	20 €
Tous les n° de 2003	20 €
Tous les n° de 2004	20 €
Tous les n° de 2005	20 €
Tous les n° de 2006	20 €
Tous les n° de 2007	20 €
Tous les n° d'ABI	180 €

Mensuel destiné aux amoureux des arbres et des fruits ...
Rédaction : jean-luc PETIT • Réalisation : Xavier Picot



Votre avis nous intéresse !

Questionnaire de satisfaction

Voilà déjà plusieurs années que nous proposons un dossier central technique, fruit de nos travaux et expérimentations. L'heure est au sondage, afin de savoir si ce dossier vous convient, ou ce que vous en attendez. Voici quelques questions qui nous aideront à réfléchir aux orientations à donner aux prochains numéros.

- | | | | |
|---------------------------------------|--------------------------|--|--------------------------|
| Le texte est trop technique | <input type="checkbox"/> | Le texte est d'une longueur correcte | <input type="checkbox"/> |
| Le texte est clairement écrit | <input type="checkbox"/> | Le texte est trop court | <input type="checkbox"/> |
| Le texte n'est pas assez technique | <input type="checkbox"/> | Vous préférez un seul sujet abordé | <input type="checkbox"/> |
| Les sujets sont souvent intéressants | <input type="checkbox"/> | Vous préférez plusieurs sujets - détaillés | <input type="checkbox"/> |
| Les sujets sont parfois intéressants | <input type="checkbox"/> | Vous appréciez la diversité des sujets | <input type="checkbox"/> |
| Les sujets sont rarement intéressants | <input type="checkbox"/> | Vous aimeriez des sujets plus variés | <input type="checkbox"/> |
| Le texte est trop long | <input type="checkbox"/> | | |

Avez-vous des suggestions à nous faire ?

.....

.....

.....

Voyage d'étude

Nous pourrions envisager si la demande le justifie d'organiser un nouveau voyage d'étude en Europe, comme en 2006. Sans financement pour cela, nous pensions intégrer les frais de préparation de ce voyage à la participation des producteurs.

Merci de nous renvoyer ce questionnaire si vous êtes intéressé à y participer !

Nom, prénom (facultatif) :

Producteur

Technicien Autre :

Période souhaitée :

Mettez vos préférences (de 1 à 3) dans la case choisie

Avril Mai Juin Juillet Août Septembre

Octobre Novembre Décembre

Destination souhaitée :

Mettez 3 chiffres : 1, 2, 3 par ordre décroissant d'intérêt : 1 le plus intéressant pour vous

Italie	Allemagne (voyage 2006)	Espagne
Portugal	Belgique	Royaume-Uni
Suisse	Autriche	Hollande
Danemark	Autre :	

Espèces fruitières :

Mettez 3 chiffres : 1, 2, 3 par ordre décroissant d'intérêt : 1 le plus intéressant pour vous

Pomme	Olive	Poire	Abricot
Prune	Pêche	Kiwi	Cerise
Autre :			

Dépense limite envisageable :

< 300 € 300-400 € 400-600 € > 600 €

Commentaires, idées, sujet technique souhaité ... :

.....

.....

.....

Correspondants régionaux

Lors des dernières journées techniques à Caen, la remarque a été faite plusieurs fois qu'une consultation préalable à la table ronde des régions aurait sans doute permis de mieux "coller" en temps réel aux préoccupations des producteurs. Une idée avancée était de disposer de correspondants régionaux, suffisamment techniques et en lien avec les professionnels de sa région, qui puissent nous faire remonter les questions, préoccupations, contributions du terrain, des producteurs qui expérimentent aussi chez eux.

Nous souhaitons aujourd'hui mettre en place avec vous ce réseau national de correspondants régionaux sur l'ensemble des bassins de production, et vous êtes donc invités à vous manifester si vous souhaitez être impliqués dans la programmation de nos prochaines journées techniques. Merci de nous contacter en précisant votre département et les espèces fruitières pour lesquelles vous vous sentez capable de faire le relais.

Merci à vous !

FORUM ARBO BIO ROMANDIE 26/02/08

Le GRAB s'est rendu en Suisse, à l'invitation de Jean-Luc Tschabold (FIBL Romandie) pour parler du poirier (espèce en voie de disparition !). La qualité des contributions suisses nous incite à vous en présenter un petit résumé pour ceux qui ne peuvent accéder à Internet*.

Quelques statistiques

Les quantités de pommes bios mises en stockage en Suisse sont passées de 90 T environ en 97/98 (moyenne sur 2 ans) à 245 T environ en 2006/2007 (moyenne sur 2 ans également). Dans le même temps, les quantités de poires bios sont passées de 10 T à 45 T. La répartition variétale des surfaces en pommes bio : les variétés porteuses du gène Vf (résistance Tavelure) représentent 37 % des surfaces, les variétés anciennes (Boskoop, Pomme cloche, Reinette du Canada) représentent moins de 5 % des surfaces. Le trio de tête est composé de Topaz (18%) Maigold (17%) et Gala (16%), suivies de Braeburn et Golden (8% chacune), puis de Florina et Idared (4% chacune).

Information filière

Le marché de la consommation Suisse est dominé (encore plus qu'en France), par 2 centrales d'achat, Coop et Migros. Coop a investi sur le bio, alors que Migros l'a fait sur la production intégrée. Il n'y a donc pratiquement qu'un seul interlocuteur hors vente directe !

Heureusement, la grande majorité des producteurs sont regroupés dans « Bio Suisse » (label bourgeon), marque des produits bios helvétiques.

La commission technique fruits de Bio Suisse, composée de producteurs et techniciens bios, a pour mission de rationaliser le marché par les connaissances statistiques (cf. chiffres précédents), les contacts avec la « Coop », et la connaissance des variétés.

Les nouvelles variétés sont rattachées à des familles de goût, ce qui permet leur acceptation plus facile par l'ensemble de la filière. Lorsqu'une variété semble intéressante sur les centres d'essais officiels, elle est mise en essai chez des produc-

teurs volontaires. Si la production est valable elle est proposée à la centrale d'achat dans une action "Team variétal". Les préconisations actuelles sont, par exemple :

- augmenter Resi
- ne plus augmenter les surfaces en Goldrush et Golden Orange,
- encore un peu de Juliet sur certaines zones,
- ne plus augmenter les surfaces en Topaz
- diminuer Golden, Idared, Jonagold, Resista, Goldstar, Elstar, Rewena, Golden Iasa, Granny, RubINETTE, Pink lady.
- Opal, Sirius, Luna, Héliodor sont en essais chez des producteurs volontaires...
- Ecolette est en Team variétal,
- Ne pas planter des mutants colorés pour ne pas désorienter le consommateur.

Actualités phytosanitaires

La Suisse alémanique a fortement été touchée par le feu bactérien au printemps 2007. Les tests réalisés, outre le cuivre, mettent en avant 3 produits :

- le Blossom protect (Aureobasidium pullulans, antagoniste occupateur de site), le plus efficace,
- le Mycosin (argile sulfurée + extrait de prêle) (50% d'efficacité) ayant en plus une efficacité tavelure,
- le Sérénade® (Bacillus subtilis)

Par ailleurs, la maladie de la suie reste problématique, mais l'Armicarb® (bicarbonate de potassium) utilisé contre la tavelure apparaît très efficace contre cette maladie.

Concernant les ravageurs arboricoles :

- puceron lanigère, 2 auxiliaires principaux, Aphelinus, et les forficules ; les deux sont complémentaires. Le Spinosad est toxique sur Aphelinus.
- Phytopte du poirier. 1 traitement, post récolte en septembre avec du soufre mouillable est très efficace.
- Psylle : confirmation de l'efficacité de Kaolin calciné en traitement d'hiver.
- Puceron cendré : confirmation de l'efficacité du Kaolin calciné en application d'automne (3 applications).

- Cécidomyies des poirettes. Montée en pression de ce ravageur. Pas de solution satisfaisante à ce jour.

Malheureusement, comme vous pouvez le constater le pommier focalise sur lui beaucoup de problèmes mais surtout la plupart des travaux. La Suisse ne fait pas exception ...

Nous tenons à remercier le FIBL Romandie pour son organisation et Jean Luc Tschabold pour son accueil !

* L'intégralité des communications est accessible sur :

<http://orgprints.org/13247>